



Rapport de restauration

Fauteuil Louis XIII

Avril 2020





Etat initial :
Deux fauteuils Louis XIII. Collages à revoir.

Travaux prévus :
Démontage et recollage des carcasses.
Confection des assises en crins sur ressort, dossier pelote crin.



Sous le tissu, j'ai trouvé un autre tissu. Mon prédécesseur à fait simple.



Sans surprise, les garnitures sont fatiguées. Il s'agissait de garnissage en plein, sans ressorts avec donc le sanglage fixé sur la ceinture.

La suite du démontage découvrira bon nombre de points à traiter :

En premier lieu, les têtes de pieds étaient totalement éclatées (assemblage pieds avant / traverses de ceintures).

Les montants d'accoudoirs eux aussi sont à revoir aussi que les assemblages en enfourchement des dossiers.

D'autres manques au niveau des angles de traverses ou de pieds devront être corrigés.



En haut, les têtes de pieds, en bas, les assemblages des dossiers.



En haut, quelques exemples de manque à corriger.



Pour les accoudoirs, l'un des carrés d'assemblages devra être remplacé, les autres pourront être restaurés.





Voici les pieds avant avec leurs nouveaux dés d'assemblage. J'ai tourné des tourillons dans les pièces de noyer pour les greffer à la place des anciennes têtes de pieds. J'ai aussi modifié la structure en laissant du bois au delà de la mortaise et créer ainsi une tête de pied, l'assemblage sera plus solide sans pour autant réduire le tenon et donc les surfaces de collage.





Les collages ont été fait avec de la colle animal, colle forte et réversible à l'eau, elle est identique à la colle utilisée précédemment et elle facilitera d'autres restaurations pour assurer une longue vie à ces carcasses qui ont ainsi retrouvées les jeunesses.



Les petits manques ont eux été restaurés avec des pâtes préparées à base de colle de poisson.



Encore quelques renforts et taquets neufs et les carcasses seront prêtes à être garnies.



Première étape, le guindage.
L'un des fauteuils est plus large que l'autre, il a reçu 12 ressorts au lieu des 9 plus classique.



Sur les ressorts, une toile de jute forte, c'est elle qui recevra le crin végétal des garnitures.



Le crin est ensuite emballé dans une toile claire (c'est aussi une toile de jute mais moins serrée que la toile forte).

Les points de piquages (points de fond, points droits et points de bourrelet) assurent la bonne tenue dans le temps de la garniture.



Pour combler l'épaisseur du bourrelet, une couche de crin animal puis une ouate coton et enfin la toile blanche. Il ne manque plus que le tissu.

Pour les dossiers, deux sangles jute sont posées en renfort à hauteur des épaules puis une toile forte qui recevra la garniture.



Le crin utilisé pour les dossiers et une fibre de coco. Cette matière est plus souple que le crin végétal, elle est bien adaptée aux garnitures de dossiers qui subissent moins de contraintes que les assises qui doivent être très dense pour garantir une bonne tenue dans le temps. La garniture des dossiers louis XIII est dite « en pelote », pas de points de piquage pour ce type de garniture. Une ouate coton et une toile blanche termine le travail avant la pose du tissu.

Les dos arrière sont fermés par une toile forte.



Une ouate polyester est intercalée entre la toile forte et le tissu sur les dos pour apporter un peu de moelleux.

Le jaconas est une toile de propreté posée sur les fonds. Une pochette est cousue sur cette toile, elle renferme un morceau du tissu qui pourra servir pour tester par exemple un détachant en cas d'accident (pourvu qu'il ne serve jamais !).



Pour la finition, j'ai confectionné un galon avec le tissu et utilisé des clous renaissance de 16 mm. de diamètre.

Bourrelet: Bord de la garniture épousant la forme de la ceinture formé par le dernier point de la garniture. Il est piqué plus ou moins gros selon le style.

Emballage: Pose d'une toile d'embourrure sur le crin. Etape importante car on y ébauche la forme de la garniture en fonction du style du siège.

Toile d'embourrure: Toile de jute au tissage peu serré; souple, elle est utilisée pour couvrir le crin et servira à modelé la garniture, elle recevra les points de piquage

Toile forte: toile de jute au tissage serré utilisé pour couvrir le guindage.

Guindage: ensemble des ressorts maintenus à la hauteur voulue par des cordes à guinder.

Jaconas: Toile de « propreté » qui couvre le sanglage sous le siège.

Mise en blanc: couverture intermédiaire faite d'un toile blanche avant la pose du tissu.

Piquage: ensemble des points destinés à maintenir le crin. Un bon piquage assurera une bonne tenue de la forme de la garniture, c'est le piquage qui maintiendra le crin en place.

Piûre: couche de crin animal disposée sur la garniture afin de combler les reliefs formés par le piquage et le bourrelet.

Point de fond: Premier point de piquage, il maintient la toile d'embourrure sur le crin.

Point droit: points intermédiaires du piquage entre le point de fond et le point de bourrelet. Trois, quatre voir cinq points sont nécessaires pour bien maintenir le crin en fonction de la finesse du bourrelet.

Point de bourrelet: Dernier point de piquage, il détermine la grosseur du bourrelet lié au style du siège. Chaque point est noué au fur et à mesure de l'avancé du travail.

Rabattage: Opération qui consiste à fixer définitivement la toile d'embourrure sur la carcasse, C'est là que l'ont détermine la future forme de la garniture. A cette étape, on peu encore ajuster la quantité de crin utilisé avant l'étape du piquage

Semence: Clous à tête plate destinée à la fixation des sangles et toiles sur le bois. Elles ont une forte impacte sur le bois. Je leur préfère les agrafes plus rapides, plus efficaces et surtout plus respectueuse des châssis.

Taquet: Petite pièces de bois collée et vissée sur les pieds et les consoles d'accoudoirs afin d'y fixer la garniture.